

蒂埃里·梅拉德（Thierry Maillard）发行了他的首张个人专辑，收录了他亲自创作的曲目。这位钢琴家难以被归入某一类别，他既是比尔·埃文斯（Bill Evans）的忠实粉丝，又对巴赫、莫扎特和巴托克充满热爱。他利用这个机会反思了自己作为爵士音乐家的身份。蒂埃里·梅拉德既不忘记过去，也不否认当下，在这张专辑中他敞开了自己的心扉。这是一张罕见深度的专辑，它开辟了新的视野，其中旋律为主导，他的作品让我们感受到了纯粹与简单，直达事物的本质。

想象这样一幅画面：一位音乐家对着他的钢琴和乐谱，就如同面对着他自己的内心。这就像一个人可能在两列火车或两个面向大海的爱情之间感到迷茫。在一幅明暗对比的肖像画中，一个孤独的人在一个寂静而辽阔的空间里寻找自己，寻找答案，这也可能将是我们的问题。

在这张新专辑中——它是唱片目录中的第 18 首，曲折而贪婪——蒂埃里·梅拉德以无词歌曲的形式创作了一系列 12 首曲目，让那些自认为了解他的人感到惊讶。

由钢琴家完全创作的《雨泪》将听众带入一个白日梦和铿锵倾诉的世界，闪烁着回忆的光芒、面孔、香水和忧郁。

情感的边缘，钢琴的“歌声”引领着音乐游戏，依次呈现出适度的华尔兹节奏、怀旧的旋律、如痴如醉的小调，或让人想起拉威尔的小品。

他的音乐勇敢而直接，不单调，也不做作，知道如何做到简单而温柔，但不轻松，也不陈腐。他敢于展示自己的灵魂，但又不否认自己的谦逊……在这一危险的游戏里，蒂埃里·梅拉德乐于在情感的边缘寻找平衡，在精心雕琢、旋律丰富的作品中，钢琴表演和即兴演奏似乎不再是重点。

在这其中，流淌着他的音乐。

蒂埃里·梅拉德的音乐，在他的钢琴和他作品之前展开，在他音乐历程的两岸流淌。两幅风景，两幅浮雕。一边是旋律的世界，引领着世界，诉说着爱的旋律，颠覆人心和灵魂的旋律。

而在更陡峭的另一侧，是蒂埃里·梅拉德推崇的古典作曲家的世界，从巴赫到巴托克，从莫扎特到肖邦。

音乐知道如何直击问题的本质，不拐弯抹角，以完美的形式呈现。爵士乐的光芒正在消逝。夜晚的蓝色渐变为夏夜的柔和白色云彩……在这个新的音乐世界里。

蒂埃里·梅拉德创造的这个新的音乐世界里，似乎从未如此真实、清晰和深刻地传达出“我”。但如果他说“我”，那就是通过选择“你”来更好地称呼我们……就像在一曲高贵而伤感的华尔兹中。

Thierry Maillard signs his first solo album in his own compositions. This pianist more than ever unclassifiable, eternal mad in love with Bill Evans but not less Bach, Mozart or Bartok, takes the opportunity to question his identity as a jazz musician. Without forgetting anything about the past or not forbidding himself for the here and mixing, Thierry Maillard opens in this album of rare depth new horizons where melody is queen, where his compositions take us to the field of pure emotion. Simply and skinning, to get better to the essentials.

First, an image: a musician's painting facing his piano and his scores, as facing himself. As a man can be a little lost between two trains or two loves would land facing the sea. The light-dark portrait of a single man standing there to seek in silence and the great spaces of solitude answers to his questions, which would also be ours.

In this new opus - the eighteenth of a discography, yet a little avaricious in twists - Thierry Maillard will surprise those who thought they knew him by drawing a series of twelve tracks in the form of songs without words. "Tears of rain" entirely from the pianist's pen plunges the listener into a world of dreameries and sound confidences, shimmering memories, faces, perfumes and buried melancholy.

Always on the thread of emotion where the "singing" of the piano leads the musical game, appearing in turn the clothes of a pudic waltz rhythm, a nostalgic ostinato or miniatures in raveline reminiscences. The music then risks candour, but without mannerism or mannerism, knowing how to be simple and tender, but without ease or platitude.

Dare to bare without denying anything of his modesty: a dangerous game in which Thierry Maillard takes pleasure in playing the balanciers on the thread of emotion, in chiseled compositions, highly melodic, where pianistic exhibition and the brilliance of improvisation no longer seem to be the subjects at all.

And in the middle his music flows

Thierry Maillard's music doubles alone in front of his piano and in front of his compositions unfolds in streams between the two sides of his musical history.

Between two landscapes, two reliefs.

On the one hand, the world of melody, the world that leads the world and knows how to talk to us about love, the one that makes hearts and souls capsized.

And on another steeper side, the world of classical composers Thierry Maillard reveres, from Bach to Bartok, from Mozart to Chopin.

Where music knows how to go to the essentials, without artifice, set in a perfect form. The glows of jazz are moving away.

The blue of tormented nights gives to the white of the soft clouds of a summer evening... In this new musical world that Thierry Maillard invents before our eyes, never seems to have said "I" with so much truth, clarity and depth. But if he says "I" it is to better address us by choosing the "You"... As in a noble and sentimental waltz.

Thierry Maillard signe son premier album en solo dans ses propres compositions. Ce pianiste plus que jamais inclassable, éternel fou amoureux de Bill Evans mais pas moins de Bach, Mozart ou Bartok, en profite pour s'interroger sur son identité de musicien de jazz. Sans rien oublier du passé ni non plus s'interdire pour l'ici et maintenant, Thierry Maillard s'ouvre dans cet album d'une rare profondeur de nouveaux horizons où la mélodie est reine, où ses compositions nous emmènent sur le terrain de l'émotion pure. En toute simplicité et dépouillement, pour mieux aller à l'essentiel.

D'abord une image : le tableau d'un musicien face à son piano et ses partitions, comme face à lui même. Comme un homme peut être un peu perdu entre deux trains ou deux amours se poserait face à la mer. Le portrait en clair obscur d'un homme seul posé là pour chercher dans le silence et les grands espaces de la solitude des réponses à ses questions qui seraient aussi les nôtres.

Dans ce nouvel opus - le dix-huitième d'une discographie pourtant peu avare en rebondissements-, **Thierry Maillard** surprendra ceux qui pensaient le connaître en dessinant une série de douze titres en forme de chansons sans parole.

« Larmes de pluie » entièrement de la plume du pianiste plonge l'auditeur dans un monde de rêveries et confidences sonores, miroitements de souvenirs, de visages, de parfums et de mélancolies enfouis. Toujours sur le fil de l'émotion où le « chant » du piano mène le jeu musical, se parant tour à tour des habits d'un rythme de valse pudique, d'un ostinato nostalgique ou de miniatures en réminiscences raveliennes. La musique se risque alors à la candeur, mais sans mièvrerie ni maniérisme, sachant se faire simple et tendre, mais sans facilité ni platitude. Oser la mise à nu sans rien renier de sa pudeur : un jeu dangereux dans lequel **Thierry Maillard** prend plaisir à jouer les équilibristes sur le fil de l'émotion, dans des compositions ciselées, hautement mélodiques, où l'exhibition pianistique et l'éclat de l'improvisation ne semblent plus du tout être les sujets.

Et au milieu coule sa musique.

La musique de Thierry Maillard doublement seul face à son piano et face à ses compositions se déploie en ruissellements entre les deux rives de son histoire musicale. Entre deux paysages, deux reliefs. D'un côté, le monde de la mélodie, celle qui mène le monde et sait nous parler d'amour, celle qui fait chavirer les cœurs et les âmes. Et sur un autre versant plus escarpé, le monde des compositeurs classiques que **Thierry Maillard** vénère, de **Bach à Bartok**, de **Mozart à Chopin**. Où la musique sait aller à l'essentiel, sans artifice, sertie dans une forme parfaite. Les lueurs du jazz s'éloignent. Le bleu des nuits tourmentées cède au blanc des doux nuages d'un soir d'été... Dans ce nouveau monde musical que **Thierry Maillard** s'invente sous nos yeux, jamais le musicien ne semble avoir dit « Je » avec autant de vérité, clarté et de profondeur. Mais s'il dit « je » c'est pour mieux s'adresser à nous en choisissant le « Vous »... Comme dans une valse noble et sentimentale.